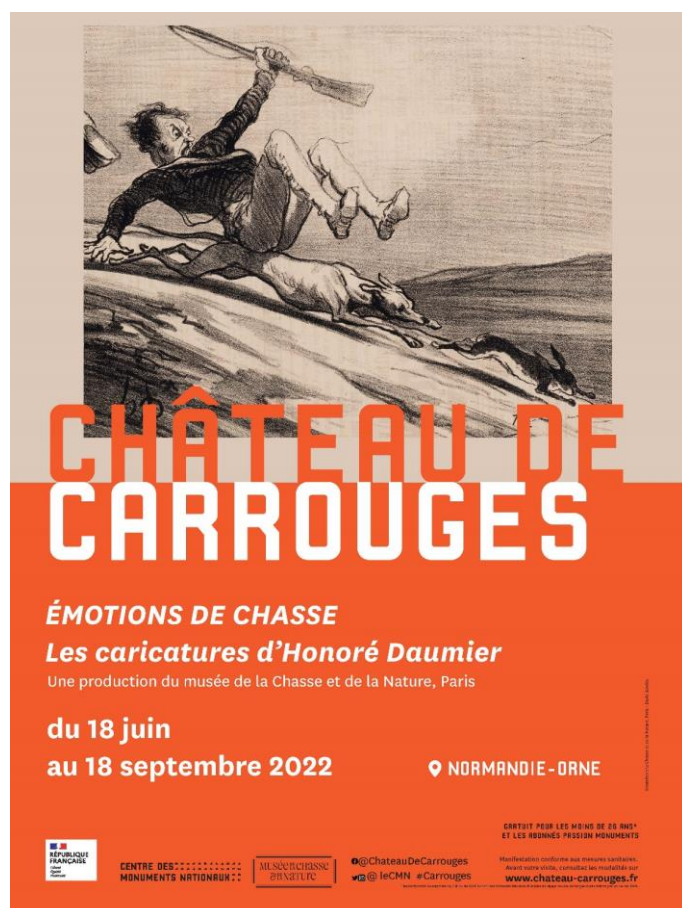


Communiqué de presse
Le 13 avril 2022

Le Centre des monuments nationaux
présente l'exposition

« Emotions de chasse. Les caricatures d'Honoré
Daumier »

produite par le Musée de la Chasse et de la Nature à
Paris (Fondation François Sommer)
du 18 juin au 18 septembre 2022
au château de Carrouges



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :
Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr
www.monuments-nationaux.fr

Musée de la Chasse et de la Nature (Fondation François
Sommer) :
Ugo Deslandes 01 84 74 06 53
u.deslandes@chassenature.org

Communiqué de presse

« Emotions de chasse. Les caricatures d'Honoré Daumier » est la deuxième exposition proposée au château de Carrouges dans le cadre du partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (Fondation François Sommer). Elle sera présentée du 18 juin au 18 septembre 2022.

Le château de Carrouges a appartenu pendant plus de quatre siècles à la famille Le Veneur de Tillières, qui tirait son nom de la charge de veneur qu'elle a occupée auprès des ducs de Normandie et des rois de France, organisant pour eux des chasses et notamment des chasses à courre. L'histoire du château est liée à celle de la forêt d'Écouves (aujourd'hui massif le plus important du parc naturel régional Normandie-Maine au cœur duquel se situe le château) où les seigneurs de Carrouges chassèrent durant des siècles.

Afin de faire découvrir la remarquable collection cynégétique du château de Carrouges, le Centre des monuments nationaux a ouvert le 25 juin 2021 de nouveaux espaces de visite en partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (Fondation François Sommer). Ces salles en accès libre, aménagées dans d'anciennes remises au rez-de-chaussée, mettent en scène la rare collection de vénerie rassemblée par Henry et Hubert Férault de Falandre, révélant l'art de vivre inhérent aux demeures seigneuriales. Elles complètent la visite des grands appartements du château.

Dans le cadre de ce partenariat avec la Fondation François Sommer, le Musée de la Chasse et de la Nature propose tous les ans une exposition à partir de ses collections. Cette année l'exposition « Emotions de chasse. Les caricatures d'Honoré Daumier » permettra de découvrir une quarantaine d'œuvres humoristiques du XIX^e siècle du célèbre caricaturiste consacrées à la chasse.

Peintre, sculpteur et lithographe, Honoré Daumier (1808-1879) est considéré comme l'un des maîtres de la caricature politique et sociale en France. Durant près de cinquante ans, bravant la censure, il croque et s'attaque, à la société bourgeoise, au pouvoir politique et aux mœurs de la France du XIX^e siècle, avec son trait incisif reconnaissable entre tous.

C'est au cours de siècle, et en particulier sous la Monarchie de Juillet (1830-1848), que la chasse se démocratise : la bourgeoisie s'initie à cette pratique auparavant réservée à l'aristocratie.

C'est pourquoi Daumier consacre à la chasse une importante partie des caricatures destinées aux pages des journaux satiriques auxquels il collabore, en particulier *La Caricature* et *Le Charivari*.

Dans ses séries *La Chasse* (1836), *Les Monomanes* (1840-1841) et *Émotions de chasse* (1854), ses représentations de petits bourgeois pratiquant la chasse sont parmi les premières dans l'art français. Daumier se moque des citadins qui se révèlent de piètres chasseurs au sein d'une nature qui leur joue bien des tours.

Un espace dédié à la chasse

Le Centre des monuments nationaux, en partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (Fondation François Sommer) a ouvert en 2021 de nouveaux espaces de visite au château de Carrouges. Ces salles mettent en scène une rare collection de vénerie qui révèle tout un art de vivre propre aux grandes demeures d'autrefois.

Le château de Carrouges, ancienne propriété de la famille Le Veneur de Tillières, est au cœur du parc naturel régional Normandie-Maine. Son histoire est liée à l'histoire de la forêt d'Écouves où les seigneurs de Carrouges chassèrent durant des siècles et offrirent le spectacle sonore et visuel de la chasse à courre. L'éclat des trompes, la présentation des chevaux, la tenue impeccable des veneurs et les atours des invités de ces rendez-vous mondains font partie intégrante des traditions et des modes de vie des grandes familles des siècles passés.

La vénerie ne se limite en effet pas à la journée de chasse. C'est un art de vivre à part entière. Il y a l'avant et l'après : invitations, réceptions, soirées et repas. Cette tradition perdure au château de Carrouges avec l'offre de visite « A la table des seigneurs de Carrouges » qui propose d'achever sa découverte du domaine par un repas gastronomique à la française servi dans les salles historiques du monument où la viande est grillée dans les cheminées monumentales. De nombreux objets et décors caractéristiques des grandes demeures évoquent au quotidien la vénerie, activité favorite de l'aristocratie durant des siècles : des tapisseries du XVII^e siècle à la vaisselle des salles à manger, sans oublier la fresque de la chasse au vol dans l'antichambre d'honneur du château de Carrouges.

La vénerie a son vocabulaire mais aussi ses codes raffinés. L'histoire de la tenue de vénerie ne tient qu'à un fil, celui de la tradition : bottes, vestes, redingotes, chapeaux, gants blancs, cravates épinglées et boutons, sellerie, carrés de soie de grande maison de couture relèvent d'un savoir-faire et d'un savoir être. Codifiée par Louis XIV, fixée au XIX^e siècle, elle n'a pas vraiment suivi le cours de la mode, évoluant peu pour rester fidèle à elle-même. En vénerie, tenue et accessoires sont essentiels. Ils permettent de définir le rôle de chacun durant la chasse mais aussi de reconnaître les équipages (ensemble du matériel et du personnel servant à la chasse à courre, tels valets de chiens, piqueurs, chevaux, chiens, voitures, etc.) et leurs spécificités.

Dans ce vestiaire immuable, le bouton tient une place singulière. Sur les boutons de vénerie sont inscrits les attributs (cerfs, daims, chiens, chevreuil, loup, sanglier, renard, lièvre, lapin, trompe, instruments de vénerie, fleur, lettre, monogramme, blason...) la devise et/ou le nom de l'équipage.

Emblématique de la chasse à courre, le bouton est, avec la tenue colorée, l'héritier des fastes aristocratiques de l'Ancien Régime et de l'Empire. Objets élégants, devenus pièces de collection, les boutons sont recherchés pour la tradition qu'ils représentent. Avec les tenues, ils évoquent, en effet, plus de deux siècles d'histoire et de tradition.

Une collection unique en Europe

Cette histoire est incarnée par la collection réunie par Henry de Férault de Falandre et Hubert Férault de Falandre (1933-2003), en grande partie conservée au château de Carrouges. La famille de Falandre est liée à la tradition de la vénerie dans le département de l'Orne depuis 1895. En 1946, Henry Férault de Falandre s'associe à Jean de Kermaingant pour fonder l'équipage de Kermaingant qui chasse le cerf et le sanglier en forêts d'Écouves et d'Andaines. À la mort d'Henry en 1976, c'est son fils, Hubert Férault de Falandre qui devient le maître d'équipage jusqu'à sa mort en 2003. Ce dernier est un collectionneur et érudit, qui a constitué une collection de boutons de vénerie unique en Europe allant du XVII^e au XX^e siècle, répertoriés dans des albums manuscrits décrivant l'ensemble des équipages par grandes régions françaises ou européennes. Contribuant à la rédaction de nombreux ouvrages, Henry Férault de Falandre fonde la revue *Vénerie*. Ses recherches font aujourd'hui figure de référence en matière d'histoire des équipages. À la suite de son décès, ses deux sœurs Marie-France Bellier de la Chauvelais et Brigitte Marie-Chantal Lévêque, entreprennent des démarches visant à préserver cette collection au grand intérêt patrimonial et documentaire. Le Centre des monuments nationaux a reçu une partie de cette collection en dation et en a acquis une autre partie. Il en conserve 3298 boutons et 340 matrices de boutons, boutons de vénerie royale et impériale (de Louis XIV à Napoléon III), albums d'équipages,

gilets et épingles, plaques de garde et boutons de livrée, trompes, dagues et couteaux, trophées de chasse (loup, cerf, sanglier), honneurs (chevreuils, cerfs et sangliers), bois de cerfs et de chevreuils, œuvres graphiques et sculptures.

Les salles de chasse : dans l'intérieur d'un veneur-collectionneur

Cette collection est présentée, en accès libre, dans de nouveaux espaces de plain-pied avec la cour et vient enrichir le parcours de visite des grands appartements du château de Carrouges.

Cet espace restauré par le Centre des monuments nationaux a été aménagé par la Fondation François Sommer avec l'agence Scénos-associés en donnant des ambiances singulières et élégantes à chacune de ces salles de chasse.

Le projet décline le principe de maison habitée, de demeure de collectionneur esthète qui fait l'originalité du Musée de la Chasse et de la Nature installé dans les hôtels de Guénégaud et de Mongelas à Paris, deux grandes demeures aristocratiques des XVII^e et XVIII^e siècles. A Carrouges, le Musée trouve sa déclinaison campagnarde, comme autrefois les seigneurs possédaient hôtels particuliers en ville et châteaux à la campagne.

Ces nouveaux espaces du château de Carrouges, aménagés dans d'anciennes remises, ont été conçus comme les salles de chasse d'un veneur-collectionneur qui se serait passionné pour la relation entre la chasse à courre, l'art de vivre aristocratique et la nature environnant le château. Ce parcours, à la fois différent et complémentaire des salles du premier étage, se déroule au fil d'espaces habituels d'un château (sellerie, écurie, salle de retour de chasse, garde-robe...), non sans ménager des surprises, avec par exemple un grand cabinet-vitrine du XIX^e siècle provenant de la Bibliothèque nationale de France. Chacune des deux pièces intègre des éléments traditionnels (parquet brut, pierre naturelle, murs chaulés, poutres, armoires normandes, table de présentation du XVII^e siècle, pieds d'honneur et bois) qui permettent de présenter la collection dans un contexte inhabituel, un agencement « domestique », à l'image d'un musée-maison.

La galerie des boutons

La galerie des boutons est un vaste espace aveugle où les trophées de chasse encadrent deux médaillers provenant de la Bibliothèque nationale de France. Ce véritable cabinet de curiosités présente au public deux siècles d'histoire de la vénerie en France à travers une sélection de 800 boutons d'équipage du XVII^e au XIX^e siècle et leurs matrices, sur les plus de 3000 que conserve le château. Ils proviennent des régions Normandie, Bretagne, Ile-de-France et Anjou.

La restauration de la chambre de l'Evêque

Dans le cadre du plan de relance du gouvernement, le Centre des monuments nationaux bénéficie en 2021 d'une dotation exceptionnelle de 40 millions d'euros pour soutenir le patrimoine et valoriser les métiers d'art et les savoir-faire d'excellence à travers la restauration de quatorze monuments historiques parmi la centaine dont il assure la conservation, la restauration et l'ouverture au public. Le CMN y engage chaque année d'importants travaux de restauration et d'aménagement grâce à la subvention annuelle d'investissement versée par le ministère de la Culture.

Sur décision de Madame la ministre Roselyne Bachelot-Narquin faisant suite à une proposition du CMN, la dotation exceptionnelle issue du plan de relance contribuera notamment à la restauration de la chambre de l'évêque du château de Carrouges à hauteur de 1,2M€.

Dans la continuité des opérations de restauration menées au château de Carrouges depuis 2015 pour la conservation et la mise en valeur du monument (restauration des toitures, des menuiseries, des sols en terre cuite, mais aussi du châtelet d'entrée, du pont dormant et des murs des terrasses de soutènement des jardins, avec par ailleurs la requalification du petit parterre et le renforcement des allées qui le bordent), le Centre des monuments nationaux a engagé, à l'automne 2021, la restauration de la chambre dite de l'Evêque, dont le riche décor du XVII^e siècle est déparé.

La chambre de l'Evêque est commandée par Jacques le Veneur, abbé de Silly en Gouffern vers 1648, à l'architecte Maurice Gabriel et au menuisier sculpteur François Albot, tous les deux originaires d'Argentan. Il s'agit d'un ensemble exceptionnel de boiseries et décors peints de la première moitié du XVII^e siècle, rare exemple subsistant et de qualité similaire à ceux des châteaux d'Oiron et de Cormatin et de l'hôtel de Lauzun. Le décor de la chambre de l'Evêque était encore en place dans son intégralité au milieu du XIX^e siècle. Il a malheureusement été déposé lors des campagnes de consolidation de la charpente et du mur de refend dans les années 1950. Les éléments de décor ont été dispersés, les tapisseries vendues, le parquet démonté en totalité et remplacé par un parquet neuf, l'emplacement de la porte d'accès modifié lors des dernières campagnes de restauration, restées inachevées à la fin des années 1960.

Le cabinet doré attenant à la chambre, pour lequel peu d'informations existent, a également été intégralement démonté et il ne reste aujourd'hui que 20 % des boiseries. Certains de ces éléments auraient été réemployés au-dessus de l'autel de la chapelle.

L'oratoire a en revanche conservé l'intégralité de son décor, mais les restaurations opérées dans les années 1960 ont été minimales et les toiles marouflées sont aujourd'hui en très mauvais état.

Les principales restaurations porteront sur la restitution de l'accès primitif à la chambre de l'Evêque et sur la restauration de l'antichambre afin de permettre de nouveau sa présentation au public. Il s'agira de réintégrer les panneaux anciens conservés et de les compléter par restitution. Plusieurs options sont à l'étude en ce qui concerne la restitution des toiles peintes pour la cheminée et le plafond.

Budget prévisionnel : 1,2 M€

Calendrier : 2021 – 2023

Maître d'œuvre : Christophe Amiot, ACMH

Visuels à disposition de la presse



Château de Carrouges © David Bordes - Centre des monuments nationaux



Château de Carrouges depuis les étangs asséchés © David Bordes - Centre des monuments nationaux



Château de Carrouges, entrée © David Bordes - Centre des monuments nationaux



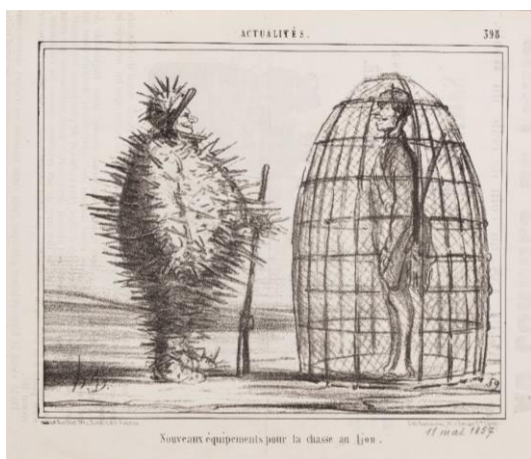
Château de Carrouges depuis les jardins © David Bordes - Centre des monuments nationaux



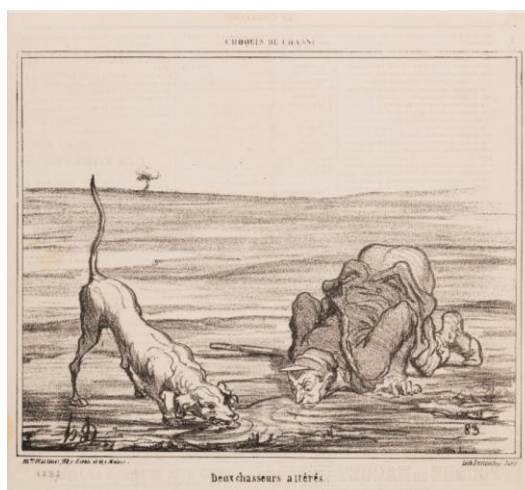
Château de Carrouges, cour intérieure © Caroline Rose - Centre des monuments nationaux



Château de Carrouges, cour intérieure © David Bordes - Centre des monuments nationaux



Honoré Daumier, Nouveaux équipements pour la chasse au lion, tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes



Honoré Daumier, Deux chasseurs altérés, tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature.
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes



Honoré Daumier, Inconvénient de chasser dans un pays où il y a trop de gibier, tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature.
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes



Honoré Daumier, Quelle affreuse chose..., tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature.
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes



Honoré Daumier, Voilà des gens..., tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature.
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes



Honoré Daumier, Pour s'habituer à attendre..., tirage lithographique, 26 x 22 cm, musée de la Chasse et de la Nature.
© musée de la Chasse et de la Nature, Paris - David Bordes

Le musée de la Chasse et de la Nature et la Fondation François Sommer

Créé par François et Jacqueline Sommer et inauguré par André Malraux dans l'hôtel de Guénégaud (monument historique du XVII^e siècle construit par François Mansart) en 1967, le musée de la Chasse et de la Nature a été étendu en 2007 à l'hôtel voisin, l'hôtel de Mongelas (XVIII^e siècle). À la faveur de cette rénovation et de cette extension, le musée « expose » le rapport de l'homme à l'animal à travers les âges (de l'Antiquité à nos jours) et s'appuie sur les exceptionnelles collections d'art ancien, moderne et contemporain réunies par les fondateurs et sans cesse augmentées depuis près d'un demi-siècle. Musée privé, il bénéficie de l'appellation « Musée de France » octroyée par le ministère de la Culture.

LES COLLECTIONS PERMANENTES

Réunion d'œuvres d'art en tous genres, les collections permanentes sont présentées dans une muséographie originale associant les œuvres à des animaux naturalisés et à des éléments d'interprétation. Conçu comme un belvédère ouvrant sur l'espace sauvage, le musée permet d'appréhender – en plein Paris – l'animal dans son environnement. Cette proposition est fidèle à l'esprit qu'ont souhaité les fondateurs, celui d'une « maison d'amateur d'art ».

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Renouvelées deux à trois fois par an, accessibles à tous les publics sans augmentation du droit d'entrée, les expositions temporaires portent un éclairage particulier et complémentaire sur les collections permanentes. Si elles contribuent à enrichir la perception du rapport homme-animal en faisant appel à des artistes de notre temps, certaines d'entre elles permettent des mises en perspective à la fois historiques et artistiques. À la faveur des expositions, une proposition culturelle spécifique est faite à tous les publics.

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Née du souhait de fidéliser et de croiser les publics, la programmation culturelle du musée est protéiforme : visites, ateliers, conférences, cycle des nocturnes du mercredi soir, colloques. À cette riche proposition s'adjoint celle de l'association des Amis du musée de la Chasse et de la Nature. Inscrit dans les réseaux nationaux et européens des institutions culturelles publiques et privées, le musée de la Chasse et de la Nature mène en outre une active politique de partenariats scientifiques, à travers des commissariats d'exposition, des prêts d'œuvres, des publications et des colloques.

LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER

Créée par François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993), la fondation est reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966.

Elle œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre tous les utilisateurs de la nature, chasseurs et non-chasseurs. Elle souhaite diffuser dans la société les valeurs d'une écologie humaniste et agir avec sincérité — dans le respect de la dignité de l'Homme — pour l'utilisation durable des ressources naturelles.

Le château de Carrouges



Château de Carrouges, pavillon biais et aile nord-ouest depuis les douves © Caroline Rose - CMN

Le château est évoqué pour la première fois en 1136 à l'occasion d'un siège qui dura trois jours. Gautier de Carrouges défendait alors le château, menacé par le comte d'Anjou Geoffroy V, premier représentant de la dynastie des Plantagenêt qui gouverna l'Angleterre jusqu'en 1485 avant les Tudor. Carrouges est ainsi contemporain, pour l'histoire, de l'abbaye de la Grande Trappe (1112), autre monument prestigieux du département de l'Orne.

Des origines à 1936, le château n'a jamais été vendu et il est toujours resté dans la même famille par successions. La qualité de son mobilier (de la Renaissance à la Restauration) et la richesse de ses nombreux portraits de famille le dotent du charme particulier d'une maison habitée.

Le château de Carrouges est un édifice entièrement construit en briques. Celles-ci ont la caractéristique d'être cuites dans des fours dits à la volée, comme des meules de charbon de bois, ce qui leur donne une teinte très douce de rose fanée sur laquelle jouent les nuances de la lumière et les reflets des douves. L'ensemble, constitué de longs murs de briques, d'encadrement de granit et de hauts toits d'ardoise aux charpentes complexes, présente une subtile unité dans la mouvance du ciel normand. Le château est entouré d'un parc de dix hectares de bosquets, de terrasses et de grands parterres.

Le château de Carrouges est ouvert au public, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château de Carrouges (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Château de Carrouges

61320 Carrouges

02 33 27 20 32 ou 02 33 31 16 42

www.chateau-carrouges.fr

Modalités de visite

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque fortement recommandé dans le monument

Gel hydroalcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-carrouges.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution liée à la situation sanitaire.

Horaires

Ouverts tous les jours

10h – 12h30 / 14h – 16h45

Départ de la dernière visite du château une heure avant la fermeture du monument

Parc ouvert et en accès libre de 10h à 17h

Fermetures

1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs

Tarif unique : 6€

Tarif groupe : 5€

Groupe scolaire : 20€

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaire RMI, RSA, aide sociale

Journaliste

Gratuité pour tous les premiers dimanches du mois entre novembre et mars

Accès

En voiture : De Domfront : D 908 vers La Ferté-Macé puis vers Carrouges // D'Alençon : sortie n°5, D 112 et N 12 vers Domfront, puis D 909 vers Carrouges // Autoroute A28 sortie 13 : Alençon et A 88 sortie 18 Argentan

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr